

LE SOCIALISME

Le 5 novembre 2023.

C'est étonnant cette tendance généralisée à s'écarter des choses simples, de l'essentiel, pour faire compliqué, tordu, confus, c'est le meilleur moyen pour ne rien comprendre et ne rien retenir aussi, se retrouver paralysé, impuissant...

Ma foi, ça doit être intentionnel, vous ne croyez pas ?

On y a le droit chaque fois que se produit un évènement important, on passe systématique à côté de l'essentiel pour se perdre dans des détails insignifiants, de telle sorte qu'on ne sait plus quoi penser, c'est voulu évidemment. Cela fonctionne à merveille.

C'est pratique pour nous diviser et nous faire gober n'importe quoi.

Quand on observe ce qui se passe, on s'aperçoit que c'est très utile pour perdre la trace des faits qui souvent suffisent en eux-mêmes à comprendre un évènement, au profit d'une multitude d'interprétations basées sur des détails ou tout autre chose, parmi lesquelles finalement une seule sera retenue, la version officielle martelée par les médias institutionnels. Donc ils parviennent à leur fin.

Ils ont été pris en flagrant délit de mensonge tellement de fois, qu'on s'étonne que des gens les croient encore. C'est assez dingue quelque part et révélateur, que cela ne leur suffise pas, mais alors, qu'est-ce qu'il faudrait qui arrive pour qu'ils aient une réaction rationnelle, pour qu'ils fassent preuve de logique, de discernement, je ne sais pas, qu'un tapis de bombes leur tombe sur la tête, il faut croire, non ?

J'ai l'impression qu'on se réveille d'un jeu rempli d'illusions qui a mal tourné ou dont personne n'avait prévu la fin brutale. On a du mal à réaliser ce qui s'est passé depuis l'élection de Macron en 2017, et plus particulièrement depuis janvier 2020. Personne n'était vraiment préparé à affronter directement la réalité telle qu'elle existait. On la découvre, quel choc !

Avant on l'observait à travers des filtres ou des intermédiaires, qui nous épargnaient ses aspect les plus violents, mais faussaient notre vision, cela arrangeait beaucoup de monde. Dorénavant, c'est direct et on se prend tout en pleine gueule. Alors évidemment ça éclabousse, ça fait très mal. On y laisse des plumes ou beaucoup de cadavres, on ne compte plus les militants ou dirigeants qui ont déserté ou qui sont bien amochés, méconnaissables. D'autres émergent ou n'ont pas coulé pourraient prendre la relève.

Apparemment le processus de maturation en cours au sein des éléments les plus avancés de la classe ouvrière et des classes moyennes va demander encore du temps avant de se concrétiser en termes d'organisations. Quand, comment, je n'en sais rien.

Soyons positif, raisonnablement ou rationnellement optimiste. Soyons modeste surtout, on a encore tellement de choses à revoir et à corriger. Ce n'est pas facile d'être à la fois exigeant

théoriquement et souple en pratique sur les principes, je crois qu'on a encore de sérieux progrès à faire dans ce domaine-là. Ce qui est important, c'est de s'expliquer et d'écouter les autres, de s'exprimer sincèrement pour arriver à se comprendre ou à se faire comprendre en réduisant la marge d'erreur qu'on s'accorde mutuellement au fur et à mesure qu'on se rapproche de notre objectif, de sorte qu'on ne parle plus que d'une seule voix, sinon on est inaudible et pas crédible.

Aujourd'hui on en est incapable, on voit bien qu'il existe un tas de désaccords entre nous sur plein de questions importantes. Ce ne serait pas gênant en soi, si chacun motivait ses positions en s'appuyant sur des arguments qu'on pourrait tranquillement examiner, mais c'est rarement le cas ou on s'y refuse. Il faut être très patient aussi.

J'essaie de trouver des militants avec lesquels s'est possible, qui sont mieux placés que moi car directement sur le terrain de la lutte de classe, alors que moi je croupis dans mon trou en Inde. Si je peux leur apporter ma modeste contribution, j'aurais accompli la part du boulot qui me revenait. Je suis disponible et prêt à me mettre à leur service.

Qui a dit que l'extrême droite était « à la porte du pouvoir », en réalité, elle a déjà franchi cette porte.

Le gouvernement israélien actuel est constitué et soutenu uniquement par des partis d'extrême droite ou ultraorthodoxes :

- Le Likoud auquel appartient Netanyahu, est issu de l'Irgoun et du Hérout, du Betar, organisations sionistes militaires et politiques ayant perpétré nombre d'attentats terroristes avant et après 1947, le Likoud est classé officiellement à droite, en réalité il est d'extrême droite conformément à ses origines.
- Le Parti Judaïsme unifié de la Torah, extrême droite.
- Le Shas, extrême droite.
- Le Parti sioniste religieux, extrême droite, fondé en 1998.
- Force juive ou Otzma Yehudit, extrême droite, fondé en novembre 2012.
- Noam, extrême droite, fondé en juillet 2019.
- Israel Beytenou, extrême droite, soutien sans participation (depuis 2023).

Source : Wikipédia. J'ai été jusqu'à lire chacune des pages que Wikipédia leur a consacrées, c'est édifiant et très instructif.

Une réflexion politique.

Les pays riches ont délocalisé en Asie leur production polluante ou productrice de CO2, et ils exigent de ces pays-là qu'ils adoptent des mesures destinées à réduire la pollution ou le taux de CO2 produit, quitte à leur infliger des sanctions ou des droits de douane supplémentaires à l'exportation. Dit autrement, ils veulent leur imposer des conditions de production qui se répercuteraient obligatoirement sur leurs coûts de production qu'eux-mêmes ne pourraient pas supporter.

Ils exigent qu'ils réduisent leur consommation d'énergies fossiles, qui sont indispensables à la fois à leur développement et à la production des marchandises qu'ils produisent au rabais et qu'ils exportent ensuite vers les pays occidentaux, ce qui permet à ces derniers de proposer à leurs populations un très large éventail de marchandises à prix réduit, ce qui leur permet de satisfaire en partie leurs besoins en maintenant les salaires le plus bas possible, ce qui vaut également pour les pays producteurs, qui peuvent expliquer à leurs travailleurs, que pour continuer à créer des emplois, produire pour l'exportation et se conformer aux normes internationales, ils doivent à tous prix "*maîtriser*" les coûts de production, c'est-à-dire, leur imposer des conditions d'exploitation insupportables et contenir les augmentations de salaire.

On s'aperçoit ici comment les uns et les autres tirent profit de la mondialisation du capitalisme au détriment des travailleurs de tous les continents. Autre constat, les pays occidentaux continuent de se comporter comme des colons envers les pays comme la Chine, le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan notamment, en leur imposant une double peine en réalité, et cela ne devrait pas s'améliorer dans les années à venir, puisqu'ils comptent sur eux pour assurer la croissance de l'économie mondiale.

A suivre.

Qui a dit ?

- "*Qui maîtrise les images maîtrise les esprits.*"

Réponse : Bill Gates.

Quand la propagande de RFI aurait comme un relent de nazisme assumé.

Zelensky bientôt en Israël ?

Des fonctionnaires israéliens et ukrainiens ont déclaré au journal israélien Haaretz que les deux pays travaillaient sur les plans d'une éventuelle visite en Israël de Volodymyr Zelensky dans le courant de la semaine prochaine. Un fonctionnaire israélien a déclaré que la visite proposée était soutenue par les États-Unis, qui cherchent à présenter un front uni de démocraties pro-américaines luttant contre l'axe russo-iranien. rfi.fr 4 novembre 2023

Ne devrait-on pas assimiler la pauvreté à un génocide ?

Royaume-Uni : restreindre l'usage des tentes par les SDF, le projet controversé de Suella Braverman - Le HuffPost 4 novembre 2023

Plus de tentes dans les rues des grandes villes d'Angleterre et du pays de Galles. C'est l'objectif de la ministre de l'Intérieur britannique, Suella Braverman, qui déplore un nombre croissant de sans-abri au Royaume-Uni. « *Si nous n'intervenons pas maintenant (...), les villes britanniques suivront le chemin de villes américaines comme San Francisco et Los Angeles, où la faiblesse des politiques a conduit à une explosion de la criminalité, de la toxicomanie et de la misère* », a-t-elle ainsi estimé sur X (ex-Twitter) ce samedi 4 novembre.

« *Nous ne pouvons pas permettre que nos rues soient envahies par des rangées de tentes occupées par des personnes, souvent étrangères, qui vivent dans la rue par choix de vie* », a ajouté la ministre.

Avec sa série de tweets, Suella Braverman confirme les informations du *Financial Times* selon lesquelles le gouvernement de restreindre l'utilisation des tentes par les sans-abri dans les zones urbaines. Plus encore, la ministre souhaiterait écrire dans la loi une nouvelle infraction civile pour dissuader les associations caritatives de fournir des tentes aux sans-abri.

Ces propositions figureraient dans deux clauses d'un nouveau projet de loi sur la justice pénale, précise le *Financial Times*. Plus largement, l'exécutif conservateur veut faire adopter un plan de lutte contre les comportements « *antisociaux* », qui doit donner davantage de prérogatives à la police face aux nuisances liées à la mendicité et aux sans-abri.

La police pourrait par exemple déplacer les personnes dormant devant les portes des magasins, ou encore « *enlever les débris, les tentes et les accessoires qui peuvent gêner une zone* » urbaine.

Un plan pointé du doigt par les organisations caritatives britanniques, qui alertent sur la combinaison de la crise du logement (hausse des loyers, mais aussi pénurie de logements sociaux) et de l'augmentation générale du coût de la vie. « *Au cours des 12 derniers mois, à Londres, le nombre de personnes vivant leur première nuit dans la rue a augmenté de 29 %* », relève ainsi l'association Crisis. Le HuffPost 4 novembre 2023

J-C – Ils haïssent les pauvres, notre classe. On leur rend bien.

Quel dommage que les bagnes n'existent plus ! Une bonne guerre là-dessus réglerait le problème... tout du moins momentanément. On pourrait peut-être leur proposer l'euthanasie pour abrégé leur souffrance, c'est pas humaniste ça, hein !

Tribune libre. Ne soyez plus frustrés.

Frustration Magazine - La seule posture vraiment conséquente, si l'on veut que les choses s'arrangent, repose sur le fait de reconnaître que dans une société de classes, certains sont bien plus responsables que d'autres de ce qui nous arrive et que ce sont eux qui ont les manettes et que c'est à eux qu'il faut les reprendre. Premier préalable : nous ne sommes pas tous damnés, « l'humanité » dans son ensemble n'est pas responsable du changement climatique ou du maintien du capitalisme exploiteur. Beaucoup déplorent ce qu'il se passe mais ne savent tout simplement pas quoi faire, n'ont pas la possibilité de le faire, sont pris dans une série de contraintes qu'ils déplorent aussi. Avoir des enfants, des dettes, un travail nécessaire pour payer son loyer, font qu'on n'est pas tous des révolutionnaires en puissance. Il faut comprendre « *pourquoi ça ne pète pas* » plutôt que de déplorer chaque matin que cela ne pète pas. L'optimisme malgré tout ce n'est pas penser que les choses vont forcément aller mieux, mais au moins admettre que nous ne sommes pas condamnés à la violence et à l'autodestruction. C'est aussi accepter l'idée que c'est l'impuissance qui domine actuellement, et pas l'adhésion de masse.

Pour s'en convaincre, il faut faire appel à quelques souvenirs pas si lointains : les millions de personnes dans la rue contre la réforme des retraites au printemps dernier, soutenus par 9 actifs sur 10, n'ont certes pas obtenu le retrait de la réforme des retraites, pour des raisons tactiques et organisationnelles que nous analysons dans notre prochain numéro papier. Mais ils n'ont pas adhéré à la propagande gouvernementale relayée par tous les grands médias. Et il en va de même de tous les mythes du capitalisme, de la croissance verte au mérite en passant par le « *ruissellement* ». Ça ne tient plus. Ce qui ne veut pas dire que cela va s'effondrer comme par magie. Mais la population n'est pas dupe. Je pourrais multiplier les exemples : en France comme partout dans le monde, des centaines de milliers de personnes ont manifesté en soutien aux palestiniens, bravant le discours médiatique associant condamnation d'Israël et antisémitisme. En France, à Paris, plusieurs milliers de personnes ont bravé l'interdiction de manifester, ont été nassées sous la pluie, reçu des gaz lacrymogènes et des coups et 1500 doivent s'acquitter de 135 euros d'amende. Ce n'est pas l'apathie qui domine, c'est tout au plus une colère qui ne trouve pas (encore) sa voie.

Mais moralement, politiquement, cela a beaucoup plus d'intérêt. Une chose est sûre : dans la guerre sociale que la bourgeoisie nous mène depuis deux siècles, et avant elle, l'aristocratie, il y a un front psychologique. Cette bataille se joue dans sa façon de parler, de marcher, d'habiter des lieux pour mieux nous intimider et nous faire sentir tout petits. La sociologie appelle cela la « *violence symbolique* ». Mais elle se joue aussi dans la façon de nous présenter sa propre violence comme le fruit du hasard, de la nécessité historique, de la fatalité humaine. Ce qui l'arrange le plus, c'est que nous pensions la machine qui permet son règne impossible à stopper et, tant qu'à faire, qu'on se sente responsable de sa marche ininterrompue.

Trop longtemps, la santé mentale a été négligée par les organisations de gauche. Trop de syndicalistes ou de militants sont gagnés par la dépression ou l'anxiété sans que leurs proches « *camarades* » ne s'en soucient. Partis politiques, ONG ou associations sont d'ailleurs de plus en plus semblables à n'importe quelle entreprise qui pratique harcèlement, management par le stress et chantage à la « *cause* » qui justifierait tout. Ces usines à mal être existentiel s'accompagnent souvent de réunions de militants bénévoles où l'agressivité et le jugement à l'emporte-pièce règnent. Il est temps de changer ça et de considérer qu'aller bien, ou du moins

pas trop mal, est une forme de résistance à la bourgeoisie qui nous préfère tristes et seuls. Ne lui faisons pas ce plaisir, même lorsque les nuages s'amoncellent et que l'hiver vient.

https://www.frustrationmagazine.fr/desespoir/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=frustration-nouvelles-du-front-octobre-03_11_23

Comment discuter du conflit israélo-palestinien sans s'engueuler - frustrationmagazine.fr 2 novembre 2023

L'abominable guerre en cours au Moyen-Orient tend de plus en plus la situation en France. Nous sommes nombreux à nous retrouver dans des repas de famille, entre collègues ou entre amis, où le sujet enflamme tout le monde. Sans parler de l'enfer de Twitter / X où le débat se résume souvent à un torrent d'insultes spontanées sans aucune distance. Chacun y va de son avis, avec une compassion souvent à géométrie variable, une confusion entre la responsabilité de ceux qui ont le pouvoir et des populations qui le subissent, le mélange entre religion et guerre de territoire... Comment traverser ce genre de discussions sans trop s'engueuler ? Voici quelques éléments objectifs à mettre en avant pour essayer de ne pas s'énerver, au moins avec ses proches.

https://www.frustrationmagazine.fr/discuter-palestine/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=frustration-nouvelles-du-front-octobre-03_11_23

Lettre ouverte aux Israéliens par des Israéliens : Nous méritons la vérité sur le 7 octobre.

Extrait.

Note de la rédaction de Mondoweiss : La déclaration suivante a été rédigée par un groupe de citoyens israéliens qui souhaitent garder l'anonymat pour leur sécurité et par crainte de représailles de la part du gouvernement.

En tant qu'Israéliens, nous demandons une commission officielle sur les événements du 7 octobre. Un génocide est perpétré à Gaza au nom des victimes israéliennes et nous ne savons toujours pas qui a été tué, comment il a été tué et qui l'a tué. Nous exigeons des réponses et vous devriez en faire autant.

À nos compatriotes israéliens,

Lorsque les responsables militaires israéliens ont commencé à répandre dans les médias israéliens anglophones des rumeurs sur les «*bébés décapités*», nous avons été immédiatement frappés. Nous avons compris que la propagande de notre gouvernement ne serait pas la même que lors des précédentes attaques meurtrières contre Gaza.

Alors qu’Israël continue de diffuser des images de supposés «bâtiments du Hamas» dans le camp de concentration de Gaza (qu’est-ce qui ne l’est pas, aux yeux des Israéliens ?) pour excuser ses bombardements, la rhétorique nationale et internationale d’Israël contient désormais quelque chose de beaucoup plus proche de la propagande d’extermination nazie.

Nous savons quel est l’objectif de cette propagande. Plus de 8500 enfants, femmes et hommes palestiniens ont été exterminés – et ce chiffre augmente à l’heure où nous écrivons ces lignes. Beaucoup sont coincés sous les décombres de leurs maisons, mourant lentement. D’autres sont confrontés à la soif, à la famine et aux maladies infectieuses. Dans le même temps, de hauts responsables israéliens, et même notre président, ne cessent de clamer qu’il n’y a «pas de civils innocents» à Gaza.

Ne vous y trompez pas, ce qu’Israël fait actuellement à Gaza hantera les Israéliens pendant des décennies. Il est temps de s’assurer que tous les Israéliens le comprennent. Et cette compréhension doit commencer par une divulgation complète des événements du 7 octobre 2023.

Voici quelques demandes que chaque Israélien devrait faire dès maintenant, même s’il nie le génocide en cours à Gaza. La première est une liste complète de toutes les victimes israéliennes qui ont été identifiées. Il n’existe pas de liste exhaustive sur un site web officiel du gouvernement. La liste publiée par Ha’aretz est partielle. Certains noms attendent d’être «*autorisés à être publiés*», et nous aimerions savoir ce que cela signifie.

En outre, nous rejetons les tentatives d’Israël de qualifier ses soldats et autres agents de sécurité tombés au combat de victimes du terrorisme équivalentes aux victimes civiles. Si un soldat israélien n’est qu’un civil israélien, un civil israélien n’est qu’un soldat. Nous rejetons cette équation dangereuse.

Enfin, la question de savoir qui a tué certains civils israéliens nous hante. Il ressort de plusieurs rapports que certains ont été tués par l’armée israélienne. Qu’ils aient été pris dans des tirs croisés, ou qu’ils aient été délibérément visés par des chars ou des hélicoptères pour éliminer des combattants du Hamas ou empêcher le Hamas de faire d’autres captifs, nous méritons une réponse.

Nous exigeons des réponses parce qu’un génocide est perpétré à Gaza au nom des victimes israéliennes, même si les familles endeuillées s’opposent fermement à cette atrocité vengeresse. Nous exigeons des réponses et vous devriez en faire autant.

<https://arretsurinfo.ch/lettre-ouverte-aux-israeliens-par-des-israeliens-nous-meritons-la-verite-sur-le-7-octobre/?fbclid=IwAR2exMgXbQfJdJK1gcDOYbGYJszm282QSiqCLWQAmR61I1-Ho1LEqFmeU0k>

Les derniers développements de la guerre en Palestine occupée.

- Au moins 12 morts après qu’un bombardement a touché une école gérée par l’ONU, selon le Hamas.

- Une autre école frappée à Gaza. Vingt personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées dans une attaque «visant» une école dans le nord de la bande de Gaza, a annoncé tôt samedi le ministère de la Santé du Hamas dans le territoire palestinien.

- L'armée d'occupation admet la mort de 341 de ses soldats et de 10 membres du Shin Bet depuis le début de l'opération Déluge d'Al-Aqsa.

- Gaza: Les bombardements israéliens ciblent un réservoir d'eau public à l'est de Rafah.

Samedi à l'aube, des avions israéliens ont lancé des raids sur plusieurs sites de la ville de Rafah, au sud de la bande de Gaza.

Selon ce que la chaîne Al-Aqsa a rapporté sur la plateforme Telegram, « l'armée israélienne a bombardé un réservoir d'eau public approvisionnant plusieurs quartiers à l'est de Rafah ».

Selon la chaîne, l'entrée de l'hôpital d'enfants Al-Nasr, à l'ouest de Gaza, a été prise pour cible. Une mosquée a été également bombardée au milieu du quartier densément peuplé d'Al-Sabra.

Selon des témoins oculaires, un incendie s'est déclaré dans des bateaux de pêcheurs au bord de la mer de Rafah après qu'ils ont été pris pour cible par l'armée israélienne.

L'armée a aussi pris pour cible les panneaux solaires de la ville de Gaza, qui constituent la seule source d'électricité pour les résidents restants, ainsi que le principal générateur électrique de l'hôpital Al-Wafa de Gaza, le mettant ainsi, hors service. aa.com.tr 4 novembre 2023

Mobilisation pour une Palestine laïque et démocratique une et indivisible.

Guerre entre Israël et le Hamas : 19 000 manifestants pro-Palestine ont défilé à Paris selon la préfecture, 60 000 selon la CGT

Un cortège en soutien aux Palestiniens et contre la guerre. Le rassemblement organisé à Paris samedi 4 novembre a réuni 19 000 personnes selon la préfecture de police, contactée par franceinfo. Aucune dégradation n'a été signalée aux autorités. Selon la CGT, le nombre de participants est plutôt estimé à 60 000 personnes.

Des manifestations ont aussi eu lieu tout au long de la journée à Bordeaux, Lille ou encore Grenoble. A Strasbourg, 1.500 personnes, selon la police.

Dans la matinée, une marche a réuni dans le calme à Toulouse entre 2 000 personnes, selon la CGT, et « plus de 600 », selon la préfecture.

Manifestation à Rennes : environ 700 personnes rassemblées pour soutenir la Palestine. A Montpellier, ils étaient 1.750 manifestants place de la Comédie, selon la préfecture.

- A Londres. Selon la police, ils étaient 30.000 à appeler à un arrêt de la guerre israélienne contre les Palestiniens de Gaza.

- Des milliers d'Allemands marchent contre la guerre à Berlin

Près de 10 000 personnes se sont rassemblées à partir de 14 heures à Berlin, à l'appel d'un groupement d'associations d'horizons très différents. C'était la première grande manifestation de ce genre à Berlin depuis le début de la guerre entre Israël et Gaza. Les autorités avaient très peur de débordements, mais le défilé s'est déroulé dans le calme.

- «*Cessez-le-feu maintenant !*» La gare d'Édimbourg occupée par des manifestants pro-Palestiniens. AFP, Actu.fr, FranceInfo, leparisien.fr 4 novembre 2023

- Des milliers de manifestants à Washington pour demander un «*cessez-le-feu*» à Gaza et tancer Joe Biden

(Source : Agences de presse et différents médias)

En Israël, des milliers de manifestants accentuent la pression sur Netanyahu - AFP 5 novembre 2023

Samedi soir, plusieurs milliers de personnes à Tel-Aviv exigeant du Premier ministre, Benyamin Netanyahu, davantage d'efforts pour leur libération.

Plusieurs centaines de personnes ont également manifesté à Jérusalem pour exiger la démission de M. Netanyahu qu'ils jugent "*responsable et coupable*" des défaillances dans la gestion du pays.

Des participants se sont dits déterminés à camper devant le ministère jusqu'au retour des otages.

La pression internationale s'accroît sur le gouvernement israélien pour qu'il accepte un cessez-le-feu humanitaire à Gaza, mais les proches des otages font de leur libération une condition sine qua non.

À Jérusalem, des centaines de personnes se sont rassemblées devant la résidence du Premier ministre aux cris de "*Démission maintenant*" ou encore "*7 octobre, responsable et coupable*". AFP 5 novembre 2023

Cessez-le-feu contre «*pauses humanitaires*» à Gaza : les ministres arabes s'opposent à Blinken - AFP/RT 4 novembre 2023

Le ministre jordanien des Affaires étrangères, Ayman Al-Safadi, a souligné que le monde arabe parlait d'«*une seule voix*» pour mettre fin à la guerre à Gaza. Il a dénoncé les «*crimes de*

guerre» d'Israël, qui *«vont hanter des générations»*, tandis que son homologue égyptien, Sameh Choukri, a exigé un *«cessez-le-feu immédiat et sans conditions»*.

Cependant le chef de la diplomatie américaine, dont le pays est le premier soutien à la fois politique et militaire d'Israël, a réitéré la ferme opposition des Etats-Unis à un cessez-le-feu.

«Nous pensons qu'un cessez-le-feu ne fera que maintenir en place le Hamas», a-t-il dit devant ses homologues, témoignant du schisme dans les perceptions du conflit entre les Etats-Unis et Israël d'un côté et les pays arabes de l'autre. Il a répété que face à *«l'horreur»* de l'attaque du Hamas le 7 octobre, Israël avait *«le droit et l'obligation de se défendre»*.

Blinken n'en a pas moins exigé, comme il l'avait fait la veille à Tel-Aviv, que les dirigeants israéliens prennent *«toutes les mesures nécessaires pour protéger les civils palestiniens»*.

«Nous n'acceptons pas la notion d'auto-défense», a souligné pour sa part le ministre jordanien. AFP/RT 4 novembre 2023

Le Honduras rappelle son ambassadeur en Israël pour des consultations - aa.com.tr 4 novembre 2023

Dans le sillage des deux autres pays d'Amérique latine : la Colombie et le Chili

Le ministre hondurien des Affaires étrangères, Enrique Reyna, a annoncé ce vendredi le rappel de l'ambassadeur du Honduras en Israël pour des consultations, dans un contexte d'attaques contre la bande de Gaza.

Dans un communiqué rendu public jeudi, le ministère hondurien des Affaires étrangères a exhorté les Nations unies à lancer un appel en faveur d'un cessez-le-feu à Gaza.

Le Sultanat d'Oman réclame la création d'un tribunal international pour les crimes de guerre commis à Gaza - aa.com.tr 4 novembre 2023

Dans un communiqué, le ministère omanais des Affaires étrangères a demandé à la Cour pénale internationale de poursuivre les criminels de guerre impliqués dans les massacres commis dans la bande de Gaza.

"Parmi l'un des massacres horribles et brutaux perpétrés par l'occupation israélienne figure le bombardement de l'école Oussama ben Zaid, affiliée à l'Agence des Nations Unies pour l'Office de secours et de travaux des Nations Unies (UNRWA), hier dans le nord de la bande de Gaza", a indiqué le ministère.

Et d'ajouter: *"Les forces de l'occupation israélienne ont également bombardé, aujourd'hui, l'école Al-Fakhoura aussi affiliée à l'UNRWA à Jabalia ainsi que l'entrée de l'hôpital pour enfants Al-Nasr dans l'ouest de Gaza, outre un réservoir d'eau public qui approvisionne plusieurs quartiers à l'est de Rafah, dans le sud de l'enclave"*.

"La communauté internationale soit se réveiller et se baser sur ses responsabilités morales, juridiques et humanitaires, pour mettre fin aux hostilités israélienne et à la violation évident des lois et conventions internationales par l'occupant", poursuit le communiqué. aa.com.tr 4 novembre 2023

Kaïs Saïed : ‘la position de la Tunisie contre la normalisation avec Israël est irréversible’ - aa.com.tr 4 novembre 2023

Le président tunisien Kaïs Saïed a souligné, vendredi, que la position de son pays contre la normalisation avec Israël est irréversible, estimant que le simple fait de la remettre en question c’est « *faire preuve de défaitisme* ».

C’est ce qui ressort d’une allocution de Saïed, retransmise à la télévision d’État et suivie par un correspondant d’Anadolu.

« *La position de la Tunisie contre la normalisation avec Israël est irréversible. Pour moi, le terme normalisation n’existe pas. Penser en terme de normalisation c’est faire preuve de défaitisme, et la pensée de la résistance s’en démarque nettement* », a affirmé Saïed.

Et le dirigeant tunisien d’ajouter : « *évoquer cette question maintenant n’a aucune importance alors que nous vivons un moment historique marqué par la résistance du peuple palestinien face aux crimes les plus horribles, avec une volonté sans faille, celle des combattants de la résistance, celle-là même que nous partageons avec lui* ».

Il a fait observer que la Constitution tunisienne du 25 juillet 2022 prend fait et cause pour « *les droits légitimes des peuples* », peuple palestinien en tête.

Saïed a souligné qu’il était inflexible sur le projet de loi présenté au Parlement lié à la criminalisation de la normalisation, estimant que tout lien avec Israël est un « *crime de haute trahison envers le peuple palestinien* ».

Et le chef de l’État tunisien d’expliquer : « *C’est une guerre de libération et non de criminalisation.* » aa.com.tr 4 novembre 2023

Erdogan : «Netanyahou n'est plus quelqu'un avec qui nous pouvons parler» - AFP/RT 4 novembre 2023

«*Netanyahou n'est plus quelqu'un avec qui nous pouvons parler. Nous avons fait une croix sur lui*», a déclaré le président turc Recep Tayyip Erdogan le 4 novembre, selon des propos rapportés par les médias turcs. Peu après, la Turquie annonçait le rappel de son ambassadeur en Israël pour consultations en raison du refus d’Israël d’accepter un cessez-le-feu à Gaza.

Erdogan a toutefois précisé le 4 novembre que la Turquie ne rompait pas ses relations diplomatiques avec Israël. «*Rompre complètement les liens n'est pas possible, surtout dans la diplomatie internationale*», a déclaré Erdogan.

Cette annonce a été faite à la veille d'une visite qui s'annonce difficile du secrétaire d'Etat américain Antony Blinken en Turquie.